

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 7 (1950)
Heft: 2

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉCHOS DE MACOLIN

Réjouissante activité de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport en 1949

Du rapport d'activité établi par la direction de l'E.F.G.S., nous extrayons les quelques renseignements suivants qui prouvent que, d'année en année, notre institut national d'éducation physique prend plus d'extension :

I. — Cours fédéraux de moniteurs

Sur les cinquante cours prévus, quarante-huit d'entre eux ont été organisés, groupant 2.371 participants.

COMPARAISON AVEC LES ANNÉES PRÉCÉDENTES

1943	19	cours avec	1.812	participants
1944	26	»	1.771	»
1945	40	»	2.306	»
1946	27	»	1.286	»
1947	37	»	1.378	»
1948	44	»	1.294	»
1949	48	»	2.371	»

PARTICIPATION

AUX DIFFÉRENTS COURS DES 1945

Genre des cours	1945	1946	1947	1948	1949
Cours de base . .	1065	634	744	735	1507
Cours de plein air .	54	32	18	43	18
Instruction alpine .	173	64	52	43	44
Ski	698	611	445	352	679
Natation.	—	—	—	42	97
Excursion à pied et à bicyclette. . .	—	—	—	17	26

Voici la participation pour les cantons de Suisse romande :

Valais . . .	244 participants (2e rang)
Vaud . . .	202 » (4e »)
Fribourg . .	83 » (11e »)
Genève. . .	69 » (12e »)
Neuchâtel. .	61 » (13e »)
Tessin . . .	37 » (16e »)

Total 696 moniteurs.

Moyenne de participation par cours de langue française : 37 participants.

II. — Cours d'associations

Quatre-vingt-quinze cours ont été organisés à l'E.F.G.S. par les diverses associations de gymnastique et de sport, avec un total de 4.443 participants.

L'A.S.F.A. vient en tête avec 14 cours et 1.041 participants

La S.F.G. et ses sous-associations a mis sur pied . .	20	»	avec	950	»
Le S.A.T.U.S.	9	»	»	220	»
L'armée . . .	8	»	»	691	»
etc., etc...					

III. — Visite des installations

Au cours de l'année écoulée, deux cent quatre visites de l'Ecole et de ses installations furent enregistrées. Plus de six mille personnes y prirent part.

IV. — Subsistance

Relevons également que 73.800 repas ont été servis à l'E.F.G.S. en 1949 et que plus de 35.000 personnes ont été partiellement ou totalement hébergées par les soins de l'école.

V. — Service de films et publications

1. Création de deux nouveaux films : « Les meilleurs skieurs du monde », « La Lingiadé 1949 »;
2. Achat de huit nouveaux courts-métrages sur le basket-ball, l'athlétisme léger, la méthode d'entraînement, etc...
3. Cinq cent quarante et une projections de films ont été effectuées en 1949, dont 340 avec les appareils de l'E.F.G.S.;
4. Trois films de l'Ecole ont été présentés à l'étranger, et notamment en Suède, dans le Neckar, aux Indes et au Cachemire;
5. Des contacts amicaux ont été établis ou rétablis avec les pays suivants : Grande-Bretagne, Hollande, Tchécoslovaquie, Allemagne, France, Autriche, les Indes, États-Unis d'Amérique, Palestine, Égypte, Belgique, Australie, Pakistan, Nouvelle-Zélande, Liban, Danemark, l'Italie, la Finlande et le Luxembourg.

Comme vous pouvez le constater, chers lecteurs, notre École fédérale de gymnastique et de sport est en bonne voie.

Les inscriptions pour le tableau des cours d'été 1950 laissent entrevoir une participation record qui pose, d'ores et déjà, l'épineux problème de l'hébergement de tous ces admirateurs de Macolin. Rappelons que les travaux de la première étape sont terminés et que la mise en chantier de la deuxième étape ne saurait tarder. Nous aurons l'occasion de vous en reparler.

Macolin, 27 janvier 1950.

Fr. PELLAUD.

ÉCHOS ROMANDS

VAUD.

REFLETS DE JANVIER

6 janvier : jour des Rois. Le soleil entre à flot dans la salle de gymnastique. Dehors, il fait doux ; les hommes, quand ils se rencontrent, s'interrogent les uns les autres, sur le temps. Contre le mont, les vigneronnes habillées en bleu, défoncent le sol d'un parchet, tournant le dos à la chaîne des Dents-du-Midi, bouquet d'argent solidement planté sur des assises de granit. Je renoue les liens scolaires. Que de vides à combler, d'espaces à ensemençer ! Les Egyptiens nous ont devancé dans la voie de l'hygiène : « Que la transpiration te donne la santé ! », tel était leur salut. Paul Valéry écrivait, quelques milliers d'années plus tard à peu près ceci : « l'immobilité est synonyme d'opulence ». Entendait-il par là la paresse du corps dans le bien-être, la somnolence des forces spirituelles, psychiques ? Admirateur de la culture grecque, classique dans sa façon de penser, de juger, il voulait dénoncer sans aucun doute le déséquilibre de la vie moderne.

7 janvier : Les jeunes gens du Grand District terminent un cours à ski d'éducation civique. Je tiens à leur rendre visite, malgré compensation au sortir d'un séjour d'hôpital. Anciens élèves pour la plupart, ils viennent me serrer la main. La joie se marque dans leur regard, joie de la neige et du soleil.

11 janvier : Les chiffres des statistiques ne signifient souvent qu'une vérité imparfaite. J'extrait d'un journal :

50 % d'accidents de la circulation sont dûs à l'abus de l'alcool.

75 % de fous internés dans les asiles sont des alcooliques.

A vous laisser perplexe.

12 janvier au soir : prépare à la Forge l'itinéraire d'un cross à l'aveuglette qu'une classe mixte effectuera demain après-midi. C'est la première tentative de ce genre à l'école que m'inspire l'exemple de Macolin. La nuit, fraîche, est pleine d'étoiles. Le courant de la vallée souffle, salut descendu des pointes (maintenant familières) des Ormonts.

13 janvier, après-midi : Au bord du fleuve, des pêcheurs attendent patiemment. Deux jeunes gens sont occupés à sortir du sable sur les berges. Au bout du pont qui franchit la Grande-Eau, une équipe de trois coureurs (deux garçons, une fille) débouche dans notre direction. Ils s'arrêtent, le souffle court, sueur au front, devant une pancarte qui leur servira de devin. Ils déplient une carte topographique sur le sol, se couchent littéralement dessus, repartent : bon courage !

Soir : J'ai de la peine à le croire. Ce premier cross fut une réussite. Ai-je besoin de le noter ? Il me prouve que l'entraide n'est pas un vain mot. Les filles, que d'aucuns croient incapables à l'effort physique athlétique telle que la course, m'ont amplement prouvé du contraire.

Un duel s'engage actuellement entre la jeune école, partisane de l'acrobatie alpine dénuée des sentiments élevés qu'elle procure et l'ancienne école (celle que je préfère), où la montagne représente autre chose qu'une simple performance sportive. On se souvient de l'expédition suisse à l'Himalaya. Des Français s'apprentent à rallier le Népal pour gravir, vers mai, l'un des quatorze sommets de cette chaîne, dépassant 8.000 mètres, jusqu'à maintenant vierges.

27 janvier : Il neige en Suisse romande, mais ce n'est qu'une alerte. La bise s'installe vers le soir ; il gèle. Les rues du village se sont métamorphosées en pistes de luges. Les fers des patins crient au contact des petits cailloux. La bise s'engouffre vers le lac que je quitte à l'heure du couvre-fleur.

CLAUDE.

Aigle, La Forge, janvier 1950.

VALAIS.

Rapport sur l'instruction préparatoire en 1949

Comme en 1944, l'année 1949 nous permet d'enregistrer des chiffres records pour la participation aux cours et aux examens de base.

En effet, durant l'année 1949, ce sont près de 3.500 jeunes gens qui ont travaillé dans nos sections I. P. 2.958 de ceux-ci se sont présentés aux examens de base et 2.502 d'entre eux, soit le 84 %, ont rempli

les conditions fédérales aux épreuves d'aptitudes physiques de l'I. P.

Le grand nombre des participants à l'I. P. de 1944 pouvait nous réjouir. Toutefois, rappelons qu'alors la menace des cours complémentaires obligatoires pour les conscrits ne manquait pas d'être un précieux stimulant.

Aujourd'hui, la jeunesse vient à l'I. P. de son plein gré. Elle apprécie ses cours et comprend mieux l'utilité des exercices physiques qu'elle lui propose.

Le succès de l'I. P. est aussi le résultat d'une parfaite collaboration entre toutes les personnes qui s'occupent de l'éducation physique en Valais. Grâce à cette bonne entente, l'I. P. a implanté chez nous des racines profondes. Cela nous procure de grandes satisfactions et nous permet de nourrir de grands espoirs pour l'avenir.

Il y a de grands progrès à faire pour le développement de la gymnastique et des sports en Valais. L'I. P. agit dans ce sens et le fait qu'en 1949 aucune voix discordante ne s'est élevée dans notre canton pour entraver d'une manière quelconque notre action est un précieux encouragement.

Le résultat de l'I. P. dépend toutefois d'une quantité de facteurs et l'accroissement n'est pas toujours proportionnel à l'effort déployé.

L'I. P. apporte-t-elle sa contribution au développement de la gymnastique et du sport dans notre canton ?

L'examen d'aptitudes physiques du recrutement nous donne également des indications intéressantes sur le progrès accompli, dans le domaine de l'athlétisme léger.

D'après les indications de l'expert en chef du recrutement, en 1943 le Valais occupait la 22^{me} place des cantons suisses pour l'ensemble des résultats des examens du recrutement. Nous le trouvons à la 14^{me} place en 1949, avec une moyenne de 7.40 (7.19 Valais romand et 6.92 moyenne suisse) contre 10,8 en 1943, la moyenne suisse était alors de 9.4.

Moniteurs : Ce problème nous préoccupant plus que tout autre ; le cours de cadres cantonal fut organisé comme d'habitude. Malgré les prescriptions restrictives de l'Ordonnance fédérale qui n'admettent plus l'indemnisation des nouveaux moniteurs, nous nous sommes efforcé de donner à ce cours, épine dorsale de l'I. P., le plus d'ampleur possible. 145 participants ont répondu à notre appel. Nous avons le sentiment que l'effort financier accompli par le canton à cette occasion fut heureux, car nous estimons qu'un bon cours de cadres cantonal est la meilleure propagande.

La participation aux cours fédéraux de moniteurs fut bonne, soit 139 participants aux cours de base, 8 aux cours spéciaux et 114 aux cours de ski.

La fréquentation d'un cours fédéral d'une semaine reste néanmoins un sacrifice de temps et d'argent considérable pour un moniteur, surtout lorsque les cours ont lieu durant la bonne saison.

Nous sommes particulièrement reconnaissant à la Direction de l'E.F.G.S. d'avoir accepté notre demande d'organiser un cours fédéral de moniteurs en hiver. Un tel cours eut lieu du 16 au 21 janvier, à Macolin, et fut fréquenté par une trentaine de moniteurs.

L'insigne I. P., prime à la persévérance accordée aux jeunes gens qui réussissent trois fois l'examen d'aptitudes physiques, fut remis à 376 élèves.

Places de gymnastique et de sports : Le progrès dans ce domaine n'avance guère. Il semble pourtant que le besoin de disposer d'emplacements appropriés se fasse maintenant davantage sentir. Ainsi le passage aux réalisations se heurtera à moins de difficultés qu'auparavant.

En 1949, la Section de Montana et du F. C. Lens ont inauguré leurs nouveaux terrains. La Section d'Isérables, dans un effort exemplaire, a procédé à l'aménagement d'une place de jeux de 50 sur 25 m. Cette place sera utilisée comme patinoire en hiver. Elle sera terminée pour le printemps 1950.

Plusieurs sections et groupements sportifs ont sollicité des conseils de la Commission pour la création des places de sports durant l'année 1949. De nombreuses études ont été faites. Nous espérons que l'année 1950 permettra de réaliser quelques projets.

Travaux administratifs I. P.

Nous devons signaler les très grandes difficultés que nous cause l'insouciance de beaucoup de moniteurs en matière administrative. Les carnets de contrôle de l'entraînement, s'ils justifient à nos yeux le travail effectué, ne sont que rarement établis correctement.

C'est pourquoi nous adressons un nouvel appel aux moniteurs et aux experts aux examens pour qu'à l'avenir un soin plus grand préside à l'établissement des feuilles d'examen et surtout des carnets de contrôle.

Enfin, il nous est agréable de remercier très sincèrement tous nos collaborateurs et en particulier tous les moniteurs. Leur tâche est ingrate et les raisons de découragement nombreuses. Puisse un effort renouvelé de chacun faire que l'institution qui nous est chère se mette toujours davantage au service de la jeunesse valaisanne.

Office cantonal I. P.
CONSTANTIN.

GENÈVE.

LES CAMPS DE SKI I. P. DU CANTON DE GENÈVE A CRANS s/ SIERRE

Les traditionnels camps de ski I. P. des associations genevoises de gymnastique et de sport se sont déroulés à Crans-sur-Sierre, en deux séries, du 26 au 31 décembre 1949 et du 2 au 7 janvier 1950.

Près de 250 jeunes gens y ont pris part, répartis dans les camps du Ski-Club de Genève, de l'Association cantonale genevoise de gymnastique, du Club Alpin suisse et de la Fédération Satus.

Crans-sur-Sierre, célèbre par son soleil, a eu cette année la coquetterie de se singulariser par son enneigement. Alors que presque toutes les stations d'hiver se plaignaient du manque de neige, nos jeunes skieurs, principalement ceux des camps de janvier, ont pu se livrer sans entrave à leurs ébats.

Comme de coutume, les confortables installations du camp militaire de Crans-sur-Sierre et le Foyer du Soldat ont procuré à chacun un gîte très agréable. Souhaitons que les jeunes de l'I. P. de notre canton puissent longtemps encore disposer de ce camp militaire, car il est très bien, en raison de sa situation relativement proche de Genève, le seul qui puisse nous convenir.

En résumé, magnifiques journées de ski dans la neige et le soleil, longues veilles d'hiver agrémentées de productions parfois inédites, belles joies de la camaraderie : que de souvenirs resteront gravés dans le cœur de ceux qui en ont bénéficié grâce à l'I. P. et à tous ceux, que nous n'aurions garde d'oublier, qui se dévouent pour la réussite de ces camps.

Merci à tous et à l'année prochaine.

JURA BERNOIS.

Ce que fut l'éducation physique dans le canton et dans le Jura en 1949

Au canton, le but proposé pour 1949, était d'atteindre une participation de 7.000 jeunes gens. Quels sont les résultats ?

La participation totale a été de 6911, soit un chiffre légèrement inférieur à ce que l'on avait espéré, mais ce chiffre qui représente cependant une **augmentation de 20,7 %** par rapport à celui de l'an passé (5725) est réjouissant.

Le pourcentage des examens réussis est en léger progrès : 89,15 % contre 88,8 % l'an passé, ce qui peut être considéré comme bon.

Examens et cours à option, bien qu'accusant un réjouissant progrès, pourraient encore être développés dans une très grande proportion. Voici les chiffres pour 1949 (entre parenthèses ceux de 1948) :

Examens à option :	4846	(3111)
Cours à option :	904	(749)

D'une manière générale, il faut constater qu'un effort constant porte ses fruits, mais que nous n'avons pas encore retrouvé la participation record de 1942 : 8780 jeunes gens à l'I. P. Avec le chiffre de 6911 participants, nous n'atteignons pas encore le 40 % des jeunes gens en âge d'éducation physique, dans le canton. Il y a donc encore beaucoup à faire.

Le résultat financier est aussi à signaler : le montant des indemnités de base aux moniteurs et des subsides pour les examens de base est de fr. 73.538.— (compte non tenu des subsides pour examens et cours à option qui sont réglés au fur et à mesure, dans le courant de l'année).

Et dans le Jura, où en sommes-nous à la fin 1949 ? Voici les chiffres, par arrondissement :

S.F.G. :	La Neuveville	192 participants	(224)
	Courtelay	115	(75)
	Tavannes	148	(133)
	Delémont	161	(133)
	Ajoie	207	(132)
A.S.F.A. :	Jura	348	(217)
Ass. cath. :	Jura	24	(15)
	soit au total	1195	(929)

Ce chiffre de 1195 met enfin le Jura dans une situation normale, voire favorable, vis-à-vis de l'ancien canton, puisqu'en proportion, il représente plus du 1/7 des chiffres totaux. C'est un résultat réjouissant et qui nous encourage à poursuivre l'effort de ces dernières années.

Le programme d'activité 1950 a déjà été distribué à tous les moniteurs EP. Je relève simplement que nous cherchons à arriver à ce que **chaque section ou chaque club ait son groupe EP.** D'autre part, il nous faut, cette année, faire un effort spécial en faveur des cours et examens à option.

Enfin, je prie tous les moniteurs EP du Jura de bien vouloir réserver la date des 25 et 26 mars, pour le Cours de répétition des moniteurs I. P., qui aura lieu à Sonceboz et Delémont, pour la partie théorique, et à Delémont pour la partie pratique.

Bon succès à tous les groupes.

A. PAROZ.

Fais tête au malheur qui t'opprime
Qu'une espérance légitime
Te munisse contre le sort.
L'ar siffle ; une horrible tempête
Aujourd'hui gronde sur ta tête :
DEMAIN, tu seras dans le port.

J. B. ROUSSEAU.